

Cercle littéraire des écrivains cheminots

Éditorial du *Dévorant* n°293 Janvier 2019

QUOI DE NEUF SOUS LE SOLEIL ?

Voici quelque temps, à l'occasion de rencontres fortuites il n'était pas rare d'évoquer la météorologie. Cela se fait encore dans l'ascenseur, par exemple ; le sujet est excellent pour franchir, en compagnie d'une personne dont on sait peu de chose, les différents étages qui nous séparent du troisième, du huitième, du rez-de-chaussée, si le voyage se fait à la descente.

Aujourd'hui, le thème reste d'actualité, mais il s'est enrichi ! Du temps qu'il fait, on en vient parfois à évoquer le temps qui nous reste. Je ne parle pas ici de celui dévolu à chacun, mais bien plus largement, de celui accordé à l'humanité tout entière, du moins celle qui s'est développée sur la Terre et qui, suivant les grandes lignes du principe darwinien de l'évolution, a abouti à ce que nous sommes.

Je m'étonne — de moins en moins quand même, certains indices me font douter — de l'intelligence de notre espèce qui est capable de se projeter dans sa finitude. Ce qui ne veut, bien évidemment, pas dire qu'elle se réjouit de ce grand saut dans le néant. Cette formidable capacité que nous avons su développer, au fil du nombre difficilement calculable des générations qui nous ont précédés, nous porte vers la recherche de la compréhension du début de tout, et nous fait entrevoir la fin de ce tout, du moins, dans le petit coin de galaxie où nous tourbillonnons.

On ne maîtrise ni l'avant ni l'après, mais nous disposons, semble-t-il, de la possibilité d'atténuer les soubresauts de la dernière étape. Cette opportunité qui nous est offerte peut être comparée au repentir du fumeur qui, avant que ses poumons soient noyés dans les brumes compactes du goudron de nicotine, s'arrête de fumer. Et si nous aussi, nous mettions notre intelligence au service de notre santé et que nous prenions de bonnes résolutions pour ne plus nous

enfumer, nous enpolluer : après tout, janvier est le mois des promesses que l'on se fait à soi ; et si, cette année, on se les faisait à tous.

Terminons-là cette théorie, bancaire certainement, du renvoi d'ascenseur et, avant de parler de la revue qui vous est donnée à lire, arrêtons-nous sur une victoire de la langue française. Petite, j'en conviens, mais sa rareté mérite que quelques lignes lui soient accordées. Elle pèsera d'un bien léger contrepoids par rapport aux sujets traités dans la chronique Défense de la langue, sujets au travers desquels, sans faillir et depuis des

temps immémoriaux, Maurice Le Lous, tout en se désolant des constats qu'il fait, alimente votre courroux d'ardents défenseurs de notre langue.

Cette victoire se concrétise par un mot que l'on doit à la Commission d'enrichissement de la langue française. Cette création prouve que la commission

travaille ; elle montre que certaines institutions croient encore à la défense de notre langue. Ce mot, ce néologisme est infox ! C'est une agglutination des termes information et toxique.

Quelle est la chose, quel est le terme barbare auquel il se substitue : nous en parlions dans l'éditorial du numéro 289, celui du mois de mai dernier, il s'agissait des faks news.

À vous, à nous, de donner vie et corps à ce nouveau mot, soyez dans l'air du temps !

Le moment est venu de tourner les pages de ce dévorant. Vous y lirez des productions d'auteurs souvent présents, et quelques autres, de contributeurs qui nous proposent plus rarement des textes. Je ne rate pas l'occasion que je me donne, pour vous rappeler que notre revue se nourrit exclusivement de textes produits et offerts à la lecture des abonnées par les adhérents du CLEC.

... notre revue se nourrit exclusivement de textes produits et offerts à la lecture des abonnées par les adhérents du CLEC....

Vous êtes adhérents ? N'hésitez pas à nous envoyer des textes. Vous n'êtes pas certain qu'ils pourront être publiés ? Ne vous inquiétez pas, le comité de rédaction vous répondra ; au besoin, il vous proposera quelques ajustements.

Dans ce numéro, nous publions les noms des lauréats et les prix qu'ils ont obtenus au soixante-septième concours littéraire de l'UAICF, organisé par le CLEC. Là aussi, il y a des habitués et quelques « nouveaux » avec lesquels nous espérons faire plus ample connaissance lors de la cérémonie de remise des prix, après l'assemblée générale de l'association, le samedi 26 de ce mois de janvier.

Pour terminer, pointons les projecteurs sur le programme des activités... elles sont diversifiées, elles s'efforcent d'être originales. Rappelez-vous, ces propositions sont le résultat des efforts d'autres adhérents. Ils ont travaillé en amont pour peaufiner les organisations et aplanir les difficultés de dernière heure... Votre participation sera une reconnaissance de cet engagement.

Il convient de conclure ; le CLEC vous a adressé une carte de vœux, les adhérents ont reçu, par avance leur vignette pour l'année 2019 ; inutile de vous dire que nous comptons sur le règlement de votre cotisation, dans les meilleurs délais, aux échéances qui vous correspondent, c'est-à-dire soit en janvier, soit en juillet.

Malgré les difficultés du quotidien, malgré les populismes qui grondent à nos frontières, malgré l'horizon qui se noie dans les pollutions, que 2019, soit pour vous et vos proches, une belle année. Luttons pour qu'il en soit ainsi avec l'intelligence qui nous est donnée en partage.

Philippe Deniard